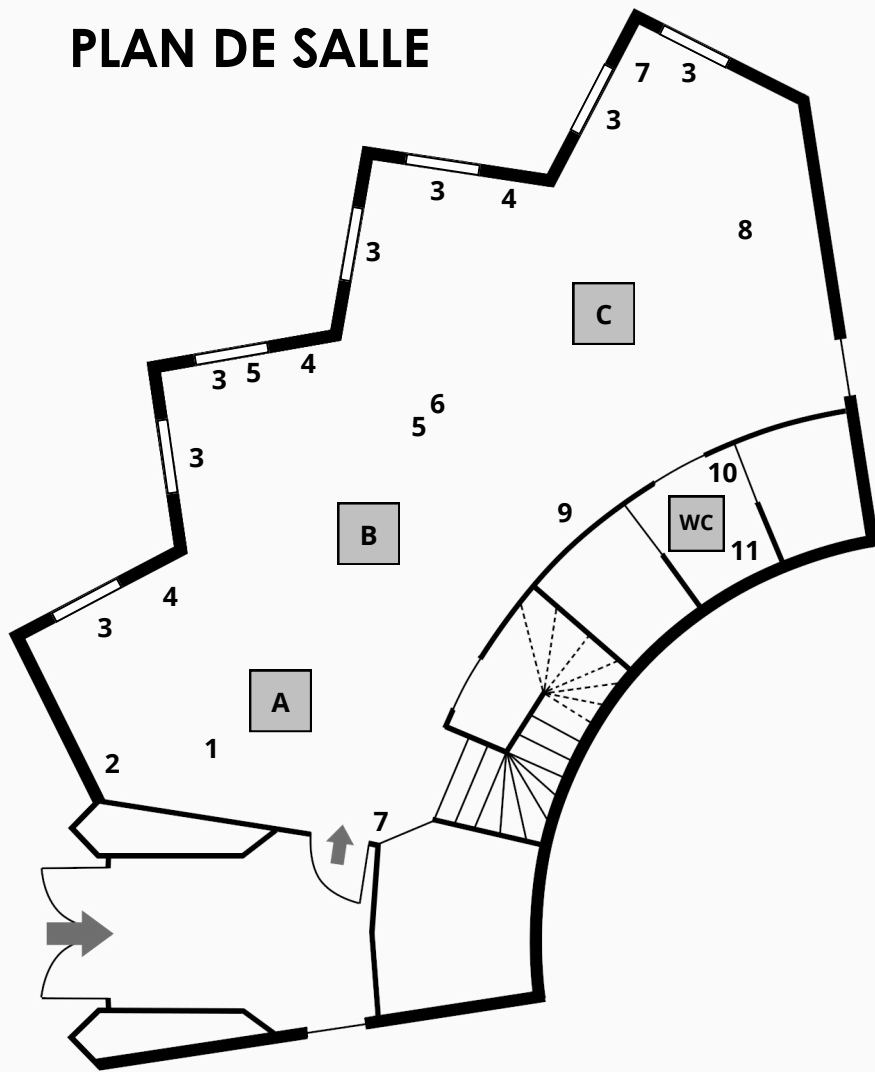


PLAN DE SALLE



Les pièces soulignées sont manipulables (1 - 5 - 6 - 11)

Zone **A** / ACCUEIL

1 - The Office

Installation

Édition porte-clés consultable (photographies informatives envoyées par Resotainer à Didier et Aline)

Anneaux dorés, bureau, écran d'ordinateur, clavier, tapis de souris motif cailloux, muguet du 1^{er} mai, chaise

2 - Porte-clés pour grosses clés

Série de 5 sculptures

Carton, enduit, spray acrylique, plaque acrylique transparente

3 - Zoom extérieur

Série de 7 photographies

Impression sur vinyle transparent adhésif

4 - Signalétique

Série de lettres (A, B, C)

Perles à repasser

Zone **B** / BOX

3 - Zoom extérieur

4 - Signalétique

5 - Stock

Installation

Édition Resotainer consultable (impression bâche PVC)

Étagère, peinture grise acrylique "effet container" sur radiateur, impression photo A6

9 - W040

Installation

Impression sur bâche PVC (255x653cm), impressions photos (A6, A5, A4, A3), aimants

Zone **C** / CHARVIEU

3 - Zoom extérieur

4 - Signalétique

6 - Dérangement/Déménagement

Installation

Carte postale lenticulaire activable par le souffle

SUV Porsche Macan Turbo, impression jaquettes DVD, étagère, nylon

7 - "À gauche de l'alu"

Installation

7 extincteurs, impressions photos (A6, A5, A4), aimants

8 - Le jardin d'Aline

Installation

Série de 8 dessins aux crayons de couleur sur carnets SPECIMET, cailloux décoratifs, galets Ciottoli Granulati, faux-gazon, porte-revues transparent de buraliste, rocher fibre de verre et résine époxy

Zone **WC** / TOILETTES

10 - Didier

Impression photo A3, punaises

11 - Traces de Pneus

Installation

Savon utilisable et essuie-mains utilisables (impressions photos)

Porte savon, rampes PMR

Storage Wars

Alice Bertoye

Exposition du 10 Mai au 25 Juillet 2025
Vernissage le samedi 17 Mai de 16H à 20H

L'attrape-couleurs est ouvert du mercredi au samedi de 14h à 18h et sur rendez-vous.

Alice Bertoye, diplômée de l'ESAAA en 2022, est originaire de la campagne lyonnaise, première source d'inspiration et d'observation pour sa pratique photographique. Elle interroge l'image, sa pauvreté et sa diffusion, en utilisant la prise de vue au téléphone portable comme médium principal.

Depuis un an, en collaboration avec l'artiste Raphaël Perrin-Amoudjayan, elle se consacre à la réhabilitation d'un ancien hôtel à Glandieu, destiné à devenir un lieu d'expositions et de résidences artistiques. Afin d'enrichir matériellement leur projet, ils vidant des conteneurs de stockage. Accompagnant Aline et Didier Gentin, un couple d'amis qui pratiquent cette activité depuis dix ans, ils les déchargent, souvent dans l'urgence, pour permettre à l'entreprise de louer à des particuliers ou des professionnels. Ensuite, ils trient, entreposent ou se débarrassent de ces objets abandonnés, leur offrant aussi une seconde vie.

L'évacuation de ces montagnes de matière donne lieu à toutes sortes de péripéties : trajets en camions bricolés, sécurisation précaire à la ficelle, déchargements approximatifs... Les contenus de ces cellules opaques se transforment à nouveau en amoncellements de biens sur le site de Charvieu-Chavagneux, qui devient alors une véritable décharge sauvage.

À chaque étape du processus, l'artiste capte des images de cette vie débordante, rythmée par les gestes du tri et de la récupération. Armée de son téléphone portable, elle photographie sur le vif ce qui accroche son regard, accumulant jour après jour les fragments d'un quotidien qui, sous son objectif, devient extraordinaire, absurde, poétique ou surréaliste. Stockées ensuite sur son ordinateur, ces images font l'objet d'un tri rigoureux : à l'image des conteneurs qu'elle vide, l'artiste organise cette immense base de données visuelle avec une attention méthodique. Elle transforme ces images en archives sensibles du processus de récupération.

Cette activité lui permet de s'interroger sur la valeur des objets, leur capacité à encombrer et plus largement sur notre rapport à la marchandise dans une société post-industrielle. Devenues indispensables, parfois sacrées, les choses révèlent ici leur ambivalence : tour à tour fascinantes ou répulsives. Leur accumulation, prête à déborder, illustre leur omniprésence dans le monde contemporain.

L'exposition *Storage Wars* tire son nom d'une émission de télé-réalité américaine dans laquelle des brocanteur·euses enchérissent sur des box de stockage abandonnés, espérant y découvrir des trésors insoupçonnés. Non sans ironie, l'artiste s'approprie ce titre, qui transforme une action atypique en spectacle. Elle métamorphose l'espace d'exposition en une classification d'un lieu impersonnel / public vers un lieu domestique.

Le parcours débute donc dans un bureau administratif (Zone A), reflet déformé du contexte de L'attrape-couleurs¹, traverse ensuite le décor d'un container (Zone B) et s'achève dans un amoncellement d'objets triés — incarnation poétique d'Aline et Didier (Zone C). C'est le point culminant de toutes les étapes précédentes, là où s'agglutine la charge mentale, physique et visuelle. À travers ses images d'entassement mêlant harmonie sculpturale et chaos de la récupération, l'artiste extrait des "motifs bazars", qui aplatissent et figent une réalité en perpétuel mouvement.

Les médiums utilisés tel que la photographie documentaire, la composition plastique, la sculpture-installation détournée, le dessin et les ready-mades² exhumés des containers, cohabitent dans l'espace de L'attrape-couleurs, sans hiérarchie entre objets trouvés et objets fabriqués. Ils évoquent — sans la rejouer — la richesse humaine, matérielle et plastique d'un quotidien aussi trivial qu'exceptionnel.

¹ L'attrape-couleurs se situe dans les anciens bureaux de la Mairie annexe du 9^e arrondissement de Lyon.

² Le ready-made est un objet manufacturé réapproprié et déplacé par un·e artiste dans le champ de l'art. Le terme a été inventé et popularisé par Marcel Duchamp au début du XX^e siècle.

Alice Marie Martin